de l'état des morts avec la croyance. Ib. Accroissement de la dignité des dieux dans le 24<sup>e</sup> livre de l'Iliade. 466. 3° Mythologie cosmogonique et allégorique. 467. Celle-ci d'origine sacerdotale. Ib. Très-incomplète et très-confuse. 468. Commentateurs étonnés de la trouver dans Homère. Ib. Résumé. 472.

Honover, le verbe, chez les Perses. III, 242.

Horace. Cité par La Mennais. I, 171.

HOTTENTOTS. Mutilation de leurs enfants. I, 257. V. Union des sexes.

Hov-sv. Surnommée la fleur attendue, ou la fille du Seigneur. II, 262. Ce qui lui arrive sur les bords d'un fleuve. *Ib*. Met au monde Fo-hi, au bout de douze ans. *Ib*.

Huguenors. Traînés sur la claie, et peuplant les galères. II, 259. V. Mandelot.

Hull. Fêtes indiennes retraçant l'usage du poisson d'avril. I, 159.

Hume. Combien son histoire naturelle de la religion est indigne du sujet. I, 122.

Hurn. I, 119. A l'esprit dominateur de Bossuet, sans avoir son génie. Ib.

Hurons. V. Chastete. I, 256. V. Mort.

Hussires. Vengeant leur chef livré aux flammes, en violation des promesses impériales. II, 259.

HYPERBORÉENS. Envoient des présents aux dieux, à travers le pays des Scythes. II, 379.

ICARE. Autels élevés à son chien. II, 332.

Idées innées (que notre système sur le sentiment religieux ne tient point à l'hypothèse des). I, 24.

IÉNA (Journal littéraire d'). I, 132.

ILIADE. I, 166. Les dieux de l'Iliade, loin d'être ceux des poètes romains ou des lyriques et tragiques grecs, ne sont pas même exactement ceux de l'Odyssée. 166. Les dieux purement égoïstes dans le polythéisme de l'Iliade. 200, 201. Ses fictions, comparées aux récits des Nègres et des Kamtschadales. 345. L'Iliade nous présente-t-elle la peinture fidèle de la croyance des âges que son auteur a voulu décrire? III, 282. Réponse affirmative. 292, 293.

ILLYRIENS. V. Polyphème.

IMPRÉCATIONS. V. Malédictions.

Incarnations (les) indiennes des époques de réforme. III, 109. 213. Guigniaud reconnaît cette vérité. Ib. Paroles expresses du Bagavadam à ce sujet. 109. La théorie des incarnations indiennes est presque raisonnable. 207. Combien cette notion, telle que les Indiens la conçoivent, est favorable à la marche progressive de la religion. 212. Manière dont les brames, sans contester la divinité des incarnations, éludent les réformes. 224. Analogie de leur conduite à cet égard avec, celle des réformateurs chrétiens. Ib.

Incestes des dieux rapportés dans la cosmogonie chinoise. II, 261. Mêmes incestes aux Indes et en Étrurie. III, 55. Et en Égypte. 84. Inceste d'Ady-sakty, pour enfanter les trois dieux. 174. De Brama et de Saraswatty, sa fille. 179. Inceste d'Omorca chez les Chaldéens, pour engendrer le monde visible. 238. Inceste cosmogonique de Janus et de Camazène, chez les Étrusques. 241. Ceridwen, la nécessité, objet de l'amour du Taureau, son fils, chez les Gallois. 271. Freya, femme et fille d'Odin. 270.

Incrédulité. Apparaît toujours lorsque la forme religieuse a duré un certain temps. I, 43. N'est pas l'effet de l'ascendant ou de la volonté de quelques individus. 43. Fanatisme d'incrédulité que la persécution fait naître. 48, 49. Sa combinaison avec le despotisme. 89, 90. Que l'oppression religieuse peut rendre incrédules les hommes les plus distingués. 91. Lutte de leur ame contre cette doctrine. Ib. Erreur des incrédules qui pensent qu'on peut extirper tout sentiment religieux. 103. L'incrédulité flétrie en France, même par l'opinion, sous Louis XIV. 107. Les incrédules du dix-huitième siècle, estimables sous beaucoup de rapports. 111. Soulevés contre la religion par une indignation juste des persécutions religieuses. Ib. Crises d'incrédulité qui suivent la destruction des formes religieuses. 145. L'incrédulité le plus impardonnable des attentats, aux yeux du sacerdoce. IV, 103. L'incrédulité dogmatique impossible pour

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE. la masse de l'espèce humaine, V. 172. Que nous ne la confondons pas avec le doute. Ib. Celui-ci

n'exclut point le sentiment religieux. 172, 173. INDE. I, VII, XV. Sa langue sacrée. 332. V. Lingam, Huli, Sacerdoce, Soleil. Relations des fables indiennes avec l'astronomie. II, 41. Invocation des éléments dans le Gajourveda. Ib. Voyez Théisme, Castes. Combien la division en castes profondément consacrée chez eux. 81. V. Climat. Énergie intérieure des Indiens qui, sans les rendre capables d'agir, les rend capables de tout supporter. 141. Recourent à ce moyen contre leurs ennemis, leurs parties adverses et leurs créanciers. 145. Et contre les dieux. Ib. Anecdotes récentes à ce sujet. 146, 147. Le suicide facile aux Indiens. 147. Cette disposition favorable à la puissance du sacerdoce. 147, 148. Douceur des Indiens, même dans les sacrifices humains. 151. Paroles que le sacrificateur adresse à la victime. 152. Rites qui prouvent leur répugnance pour l'effusion du sang. Ib. Ges rites le contraire de ceux des peuples du Nord, 152, 153. V. Lutte du pouvoir temporel contre le pouvoir spirituel, Cutteries. Combien la religion indienne funeste. 476. Buchanan sur cette religion. Ib. La doctrine secrète des prêtres indiens contenait plusieurs systèmes de métaphysique. III, 20. V. Doctrine secrète. La combinaison du polythéisme sacerdotal la même, quoique moins facile à reconnaître, dans la religion indienne que

dans l'égyptienne. 94. Haine des Indiens pour les étrangers. 94, 95. Dubois, sur cette haine. 95. Les monuments sur la religion indienne ne forment pas un ensemble. 95, 96. Enumération de ces monuments. Ib. Distinction subtile, mais fausse, que Heeren veut établir entre la religion et la mythologie indienne, entre les Vèdes d'une part, et le Ramayan et le Mahabharat de l'autre. III, 97. Énumération d'épopées indiennes qui ne sont pas au nombre des livres sacrés. 98. Caractère des poèmes sacrés de l'Inde. Révolutions de la religion indienne au nombre de 4, ou même de 5. 107. Monuments qui les constatent. Temples regardés comme consacrés aux mauvais génies. Ib. Schlegel reconnaît qu'aucun des livres des Indiens actuels n'est conforme à la religion populaire d'aucune époque. Ib. 120. Les éléments de la religion indienne sont les mêmes que ceux de l'égyptienne. 121. Ces éléments, le fétichisme, l'astronomie, les hypothèses métaphysiques, les cosmogonies. Ib. Le culte des arbres, des oiseaux, des quadrupèdes, des pierres, associé à celui des dieux supérieurs qui y résident. III, 121. Pierres de Wichnou, de Schiven. Ib. Adoration d'une pierre noire dans les grandes calamités. 122. Taureaux indiens marqués comme les Égyptiens. 123. Adoration de la vache aux Indes en 1808. 124. La religion scientifique des Indiens fondée sur l'astronomie et l'astrologie. 129. Les hypothèses métaphysiques plus subtiles aux

Indes qu'en Égypte. 137. Fables populaires favorables au polythéisme, rapportées dans le Bagavadam, à côté de la doctrine du théisme. 143. La religion de l'Inde, quoique semblable à beaucoup d'égards à toutes les religions sacerdotales, leur est supérieure sous plus d'un rapport. 188, 189. Elle est plus bienveillante, plus expansive, plus douce, plus accessible à la pitié. III, 189. Deux causes de cette différence. 190. L'une, le climat. Ib. V. Climat. L'autre, les incarnations. V. Incarnations. Contradictions des Indiens dans leurs. notions des incarnations. Le dieu incarné s'ignore lui-même. 210. Prolongation de ces idées jusqu'à nos jours. 211. V. Sikhs. Bien que dans les récits indiens le bramaïsme précède le schivaïsme, celui-ci est certainement le plus ancien. 214. Résumé sur la religion indienne, telle que les brames l'ont faite. 224. Colebrooke, sur la législation des Indiens. 1b. Minutie et multitude des préceptes religieux. Ib. Absurdité des dogmes. 225. Définitions inintelligibles de Dieu dans l'Oupnekat. 226. Jugement du chevalier Jones, sur les Indiens. 227. De Buchanan, sur les brames. 228. Questions fondamentales sur la religion indienne. 229. Leur solution affirmative. 233. Caractère des cérémonies indiennes, à la fois douces et brillantes. III, 202. Fêtes des serpents et des vaches aux Indes. 231. L'immortalité de l'ame, une conviction absolue pour les Indiens. IV, 79. Font 330

INDÉPENDANCE (Que l') on l'asservissement à l'étranger modifie le pouvoir sacerdotal. II, 130.

INDRA. V. Excommunication. Quelquefois choisi par les dieux pour leur chef suprême. IV, 116. Son trone bâti avec des textes tirés des Vèdes. Ib. Cérémonies de son installation pareilles au sacre des rois indiens. Ib.

INDRATUYMEN. V. Maledictions.

· Initiations. Seul avantage qu'avaient les initiés dans les religions sacerdotales. V. 9. L'initiation est une condition indispensable de la félicité après cette vie. 69. Son but d'après Épictète. 69-70. Aristophane, Æschine et Sophocle sur le bonheur des initiés. 70. Eux seuls pouvaient espérer des récompenses dans un autre monde. 1b. Tableau de Polygnote représentant deux femmes condamnées à un éternel supplice, faute d'avoir été recues dans les mystères de Cérès. Ib. Que cette idée a donné naissance à l'axiome que hors de l'Église il n'y a point de salut. 71. Athéniens se croyant obligés de se faire initier avant de mourir. 71. Morts revêtus d'habits d'initiés. Ib. Représentations dramatiques auxquelles on avait recours, pour graver cette opinion plus profondément dans les ames. 71-72. Un initié toujours un homme juste dans le langage des prêtres. 73. Les philosophes s'élèvent avec force contre cette partie des mystères. 73. Paroles de Diogène sur son absurdité. 73. Mises en vers par Voltaire. 74. En quoi ces témoignages sont importants. 74. Des différents ordres d'initiés. 91. Éleusinies divisées en grands et petits mystères. 91. Dans ces derniers la presque totalité des Grecs était initiée. Ib. En quoi ils consistaient. 92. Contenaient cinq grades. 91-92. Les imitiations aux grands mystères étaient moins prodiguées, et ne se communiquaient pas en une seule fois. 92. Les initiés plus ou moins instruits suivant les grades qu'ils avaient atteints. Ib. Aucun n'était sûr de l'être complètement. Ib. Pourquoi. 93. Subdivisions des grands et des petits mystères. Ib. Différence de doctrine dans chacune de ces subdivisions. Ib. Ne détruisant en rien, dans l'esprit des initiés, le respect et la confiance. 93. Pourquoi. Ib. Prétexte qu'avaient trouvé les prêtres pour suspendre l'initiation et prolonger les épreuves. 93-94. Ils comparaient l'initiation prématurée au suicide. 94. Songe d'Apulée. Ib. Il vend ses vêtements pour subvenir aux frais d'une initiation. Ib. Qu'on a considéré à tort les initiations comme un moyen de richesse pour le sacerdoce. 94-95. Ce qu'on doit plutôt reconnaître dans ces conditions pécuniaires. 95.

Injures (pardon des). V. Climat.

INNOCENT XII. Son bref contre Fénélon. I, 47.

Insensés (adoration des) par les sauvages. I, 332. Supposés être inspirés par quelque chose de divin, chez les Turcs, les Persans et les Arabes. Ib.

Cette opinion attribuée à Aristote par Cicéron. *Ib*. Enfants épileptiques choisis pour élèves par les prêtres. 333.

Intérêt. Rôle qu'il joue dans la formation des religions. I, 247-248. Il rabaisse la forme religieuse à son niveau. 248. Intervention de l'intérêt dans la notion du sacrifice. 259. La religion devient un trafic. 259-260. Son action sur les notions d'une vie future. 287. Son action sur l'idée du sacrifice. 344.

Intérêt bien entendu. I, xx. Suffit-il pour la morale? Ib. Que la religion sans doute a fait commettre autant de crimes que l'intérêt. xxi-xxii. Mais en n'écoutant que l'intérêt bien entendu, l'espèce humaine abdique ses plus belles facultés. xxIII. Il tue ce qui est sublime comme ce qui est vicieux. xxiv-xxv. Dire qu'il nous porte à ·la vertu, pour jouir de notre approbation intérieure, est un jeu de mots. xxv. Ce qu'a fait l'intérêt bien entendu, depuis trente années. xxix. Il a défendu l'ordre, et trahi la liberté, xxxi. Dégradé l'intelligence, en la développant. xxxII. Rabaissé les vertus. xxxIII, xxxIV. Combien plus terrible au milieu des orages. xxxvII. Ne fait de l'homme que le plus habile des animaux, xxxxx. A gouverné le mondé sous le Bas-Empire. xL, XLI, XLII.

Io. V. Anna Perenna.
Iong-10, empereur chinois. V. Charles-Quint.
Iongens. V. Grees.

IRÉNÉE (saint). Sa lettre au pape Victor, pour l'engager à être tolérant. I. 61.

Inoquois. Donnent à leurs fils les mêmes conseils que Socrate à ses disciples. I, 243. Croient à un dieu méchant. 246. Sont aussi inconséquents que les Groënlandais, relativement à la métempsycose. 298. Attribuent leur civilisation aux animaux. 230. V. Manitous, Mort, Castes.

Isaïe. Périt d'un supplice horrible par ordre de Manassé. II, 234.

Islaques (prêtres). Leur délire. I, 50.

Isis Pharia, ou navigatrice, présidant à la navigation en Égypte. II, 346.

Isis. Sa chapelle en Phocide. II, 369. Anecdotes de Pausanias sur cette chapelle. 370. Ses courses pour retrouver l'organe générateur d'Osiris. III, 85. Sens astronomique d'Isis et d'Osiris. Ces deux divinités en même temps des fétiches. 86.

ITALIE. V. Climat.

J

Jablonsky. Son système de théisme égyptien, fondé sur le renversement de l'ordre des idées et de la suite des faits. III, 91.

JAHNOU, avale le Gange, mais il le laisse ressortir par une incision faite à sa cuisse. III, 158.

JAMBLIQUE, cité par La Mennais. I, 170. Admiration

que lui inspirait le mystère dont s'entouraient les prêtres égyptiens. II, 116.

Janus. Ce qu'il était chez les Étrusques. III, 240; IV, 301 et suiv. V. Étrurie.

Japonais, sont dans le même état religieux que les Chinois. II, 275-276.

JÉRÉMIE. V. Sédécias.

JEUNES. V. Sauvages, Guyane, Abipons. Accompagnés de tortures. I, 323. Nécessaires chez les Abipons, pour devenir prêtre. Ib. V. Sainteté de la douleur.

JOACHIM. Punit Urie du dernier supplice. II, 206. JOAD. Fait massacrer Athalie. II, 205. Joas, placé par lui sur le trône, l'accuse de dilapidation, et

fait lapider son fils Zacharie. Ib.

Joas. V. Joad. Il retourne au culte des idoles. II, 233. Est assassiné par les prêtres. 205.

Jones (LE CHEVALIER). Son dilemme sur la Genèse. I, 119.

Jongleurs, nom générique des prêtres chez les sauvages. I, 321. Cherchent à former un corps. Ib. Longueur de leur noviciat, rigueur des épreuves. 322. De quelle obscurité et de quelle terreur ils entourent leurs cérémonies. 329-330. Ont une langue inintelligible aux assistants. 331. V. Bouleversements du globe, Réves, Divination, Nitos. Répugnance des jongleurs à consulter les morts. I, 341. Leur action sur l'idée du sacrifice. V. Saccerdoce, Grand Esprit, Fétichisme. Qu'à côté du

mal qu'ils font, ils font aussi du bien. 357. Ont peu d'influence dans l'état sauvage. Ib. Bien que font au sauvage les illusions dont ils le bercent. 361-362. Forcent les sauvages à l'activité. 362. Au mariage. Ib. Les peuplades où il n'y a pas de jongleurs, les plus abruties. Ib. Portrait d'un jongleur. 330-331. V. Ventriloques. Réunion chez eux de la médecine et du sacerdoce. II. 114.

Joram, retourne au culte des dieux étrangers. II, 233.

Joseph II. Mal causé par ses réformes intempestives. I, 150.

Josias, massacre les prêtres des idoles. II, 234.

Josué. L'idolâtrie reparaît chez les Juifs, immédiatement après lui. II, 233.

Judaïsme. I, 14. Cette loi bonne seulement pour un temps. I, 14, 130. V. Sentiment religieux, La Mennais, Migrations.

JUIDAH. Prêtresses de Juidah vouées au métier de courtisanes. I, 350. Les nègres de Juidah ont pour fétiche un grand serpent. 234. Histoire qu'ils racontent à ce sujet. 234. II, 35.

Julien l'apostat. Ses imitateurs modernes. I, 153. Junon. V. Jupiter. Quelques traditions cosmogoniques sur cette déesse, rapportées dans Homère. II, 435. Produit Tiphoée à elle seule, sans le concours d'un époux. Ib.

JUPITER, ses querelles avec Junon, allégories physiques, sans rapport avec le culte public. I, 198.

V. Amalthée. Jupiter devait à l'Égypte, à la Libye, à la Phénicie, à la Thrace, aux Pélages, à la Phrygie, à la Scythie, à l'Inde, plusieurs de ses attributs. II, 441. Comment tous ces éléments se confondirent pour former un ensemble grec. Ib.

Jupiter hermaphrodite. Ib. Jupiter est le centre de la mythologie populaire. 449. Tout ce qui le précède est informe, tout ce qui lui appartient

se classe et devient régulier. 449-450.

JUPITER GREC, protecteur des suppliants. I, 282.

JUPITER OLYMPIEN. I, 273.

JUPITER STATOR. Le soleil qui s'arrête, mais aussi le dieu protecteur des Romains, arrêtant leur fuite. I, 184.

Juvénal, sur les superstitions romaines. I, 53.

Juvénales, fêtes de la jeunesse. I, 184. Instituées par Néron le jour où il se fit couper la barbe. 1b. Envisagées par Court de Gebelin comme représentant uniquement le renouvellement des saisons. 1b.

## K.

Kamtschadales. Adorateurs des chiens. I, 232. Leurs déesses, comme les idoles de toutes les peuplades fétichistes, imitent les mœurs des hommes. 267. V. Fétichisme, Koutko. Donnent leurs morts à dévorer aux chiens. 232. V. Sacerdoce, Climat.

337

Kilin, animal fabuleux des Chinois. II, 262. Annonce les grands biens et les grands maux. 263. Son apparition sur les bords d'un lac, sous le règne d'Yao. *Ib*. Déluge épouvantable qui en résulte. *Ib*. Annonce à là mère de Confucius la gloire de son fils.

KNOCKERS, génies qui travaillent aux mines, et à l'existence desquels les Irlandais croient encore. I, 234.

Korholt. Justifie contre les païens l'amour de la liberté des premiers sectateurs du christianisme, dans son *Paganus obtrectator*. I, 87.

Koriaque. Prière qu'il adresse à son idole. I, 270. Koubo. V. Daïri.

KOUMARIL-BHATTA. Persécuteur des bouddhistes. II, 155. V. Climat.

Koutko, dieu des Kamtschadales, méchant. I, 345.

KSCHATRYAS. V. Cutteries.

## L.

LABAT (le P.). Ses renseignements sur les nègres. I, 240. Subtilités qu'il leur prête, dans leur adoration du serpent. Ib.

LABRADOR (peuples du ). V. Climat.

LACTANCE. Cité par La Mennais. I, 170.

La Mennais. Nie à tort l'existence du sentiment religieux avant le christianisme. I, 45, 46. Réfutation de son système d'autorité. 65 à 82. Et de